Nouvelle production

Ariadne auf Naxos

Richard Strauss

Opéra en un acte avec prologue
Livret de Hugo von Hofmannsthal
Composition : 1e version en 1911-1912 et 2nde version en 1916



En deux mots

Un spectacle dans un spectacle, un opéra dans un opéra, où les amours d'Ariane et de Bacchus croisent les facéties d'un «Bourgeois Gentilhomme».

Production

Direction musicale **Daniel Klajner**
Mise en scène **André Engel**
Décors **Nicky Rieti**
Costumes **Chantal de la Coste-Messelière**
Lumières **André Diot**
Dramaturgie **Dominique Muller**

Distribution

Le Majordome **Waldemar Kmentt**, rôle parlé
Le Maître de musique **Werner Van Mechelen**, baryton
Le Compositeur **Angélique Noldus**, soprano
Le Ténor / Bacchus **Michael Putsch**, ténor
L'Officier **Christian Lorentz**, ténor
Le Maître à danser **Guy de Mey**, ténor
Le Perruquier **Jean-Gabriel Saint-Martin**, basse
Un Laquais **Olivier Déjean**, baryton-basse
La Primadonna / Ariane **Christiane Libor**, soprano
Zerbinetta **Julia Novikova**, soprano
Arlequin **Thomas Oliemans**, baryton
Scaramouche **Xin Wang**, ténor
Truffaldino **Andrey Zemskov**, basse
Brighella **Enrico Casari**, ténor
Naïade **Anaïs Mahikian**, soprano
Driade **Eve-Maud Hubeaux**, contralto
Écho **Susanne Braunsteffer**, soprano

Orchestre symphonique de Mulhouse

STRASBOURG Opéra
di 7 février 15 h
ma 9 février 20 h
je 11 février 20 h
ma 16 février 20 h
je 18 février 20 h
sa 20 février 20 h

MULHOUSE La Filature
ve 5 mars 20 h
di 7 mars 15 h

Rencontre avec Daniel Klajner
et André Engel
animée par Guy Wach
STRASBOURG Opéra
sa 6 février 18 h 30
Entrée libre

Langue : allemand surtitré en français et en allemand
Durée approximative : 2 h 20
Conseillé à partir de 10 ans : élémentaire, collège et lycée



Bacchus découvrant Ariane à Naxos, Frères Le Nain, vers 1635, huile sur toile

L’argument

Prologue

Le théâtre privé d’un palais viennois, au XVIIIe siècle
À Vienne, dans la demeure d’un homme riche, se prépare la création de l’opéra d’un jeune compositeur, *Ariane à Naxos* . Dans la même soirée de fête doivent être joués cet opéra et une comédie chantée et dansée. Un débat s’instaure pour déterminer l’ordre de passage des deux ouvrages. Mais le feu d’artifice devant être tiré à l’heure prévue, le maître de maison décide qu’opéra et comédie seront représentés simultanément. Dans la précipitation, Zerbinette est d’un grand secours dans l’art d’improviser. Au désespoir du compositeur, on a décidé de couper les passages trop longs de l’opéra *Ariane*. La soprano « prima donna », qui interprète le rôle-titre et le ténor qui joue Bacchus rivalisent et tentent d’inciter le maître de musique à supprimer les airs l’un de l’autre. Sous le charme de Zerbinette, le compositeur finit par accepter la tournure des événements, même si cela lui paraît trahir l’art sacré de la musique, avant de se retirer. La représentation peut commencer.

L’opéra

Dans l’île de Naxos
Ariane, qui a aidé Thésée, son bien-aimé, à s’échapper du labyrinthe où vit le Minotaure, est abandonnée sur une île déserte. Elle chante son malheur et aspire à rejoindre le royaume des morts. Zerbinette suggère à Arlequin et à ses compagnons de lui changer les idées avec des chants et des danses. Ariane reste imperturbable. Zerbinette essaie de lui mettre dans les bras un nouveau compagnon, mais Ariane refuse et se retire dans sa grotte. Mais voilà Bacchus, qui vient d’échapper aux sortilèges de la magicienne Circé. Ariane croit d’abord au retour de Thésée, puis à l’apparition d’Hermès, venu l’emporter dans le royaume des morts. Bacchus rencontrant Ariane se croit à nouveau victime de sortilèges, mais les deux héros, découvrant leur amour réciproque, trouvent le réconfort qu’ils attendaient.

Un épisode mythologique

Dans la mythologie grecque, Ariane est la fille de Minos, le roi de Crête, et de Pasiphaé.
Elle est la demi-sœur du Minotaure.
Séduite par Thésée, elle l’aide à s’échapper du célèbre labyrinthe construit par Dédale pour enfermer le Minotaure. Contre la promesse d’épouser Thésée, elle lui confie un fil qui, en se dévidant derrière lui, lui permettra de sortir de ce labyrinthe qui n’a qu’une seule entrée. Après avoir tué le Minotaure, Thésée, préférant Phèdre à sa sœur Ariane, abandonne cette dernière, endormie, sur l’île de Naxos. Elle rencontre alors Bacchus qui, fasciné par sa beauté, l’épouse et la conduit sur l’Olympe. Ils auront un certain nombre d’enfants.

L’histoire d’Ariane et de Bacchus a beaucoup inspiré les poètes latins Ovide et Catulle, ainsi que le peintre Titien :



Ariane vient d’être abandonnée par Thésée, dont on voit le navire s’éloigner sur la gauche de la toile.

C’est alors qu’arrive le char de Bacchus, tiré par des guépards, et sa suite déchaînée, composée de ménades et de satyres, dont l’un est entouré de serpents.

Ariane est terrorisée au moment où le dieu saute de son char pour l’emmener avec lui et en faire son épouse.

Sur cette toile, Ariane et Bacchus, se détachant tous deux sur fond bleu, sont animés d’un même élan, celui de l’Amour, que symbolise la fleur de câpre sur le sol au premier plan.

Bacchus et Ariane, Titien, 1521-1523
National Gallery, Londres

Ariadne auf Naxos et *Le Bourgeois Gentilhomme* de Molière

Dans la version originale d'*Ariadne auf Naxos*, créée en 1912, l'intérêt du spectateur est bien moins attiré par le mythe d'*Ariane à Naxos* que par l'action qui l'entoure : *Le Bourgeois Gentilhomme* de Molière. Deux longs actes traitent en effet de Monsieur Jourdain, un parvenu inculte qui souhaite donner chez lui, pendant le dîner, un opéra héroïque, afin de conquérir une noble veuve. Son choix se portera sur *Ariane à Naxos* et un épilogue comique, *L'Infidèle Zerbinette et ses quatre amants*. S'ensuivra un feu d'artifice.



Monsieur Jourdain
habillé en gentilhomme,
Bibliothèqe de l'Arsenal, Paris

La seconde version de 1916, qui sera la version définitive, est fondamentalement modifiée par rapport à la précédente. L'*opera seria* n'est alors plus un simple intermède et devient le point culminant et final de l'œuvre. Monsieur Jourdain est remplacé par son opposé, un riche mécène viennois ayant une parfaite conscience de l'art et de la vie, et qui n'apparaît à aucun moment sur scène. Dans cette version, qui n'a plus aucun lien avec la pièce de Molière, le tragique et le burlesque s'opposent et s'entremêlent sans cesse.

Entre *opera seria* et *opera buffa*

Ariadne auf Naxos fait coexister des éléments d'*opera seria* et d'*opera buffa*.

Principes de l'*opera seria*

- Trois actes. Unité d'action pour un nombre de personnages réduit.
- Choix de sujets héroïques ou tragiques empruntés aux grands poèmes épiques ou à l'histoire antique.
- Le livret doit présenter une intrigue au dénouement moral, qui voit généralement triompher le pardon et la clémence. Le *lieto fine* (fin heureuse) est de mise.
- Créé originellement par des poètes soucieux de qualité littéraire, l'*opera seria* est devenu un support pour la virtuosité des chanteurs, évolution favorisée par une construction musicale qui s'ordonne autour d'une succession d'airs permettant à un personnage d'exprimer chaque fois un affect (colère, désespoir, ardeur, etc.) et mettant à contribution son imagination et sa virtuosité.

Principes de l'*opera buffa*

- Le sujet met en scène des représentants de toutes les classes sociales de l'époque : nobles, bourgeois, serviteurs. Il est donc puisé dans le quotidien et présente une intrigue burlesque ou sentimentale.
- La distribution se limite à 6, 7 ou 8 personnages, la présence d'un chœur est rare. Les rôles eux-mêmes sont destinés à des sopranos, ténors et basses bouffes. Le castrat, à mille lieues du naturel commandé par les sujet bouffes, sera progressivement interdit de séjour.
- La particularité formelle de l'*opera buffa* est que, contrairement à l'*opera seria*, il accorde une large place aux ensembles, lesquels permettent de constituer des finales d'acte parfois très développés.

Source : Alain Perroux, *L'Opéra mode d'emploi,* L'Avant-Scène Opéra, Éditions Premières Loges, Paris, 2000

Richard Strauss



Il est né à Munich en 1864. Son abondante production débute avec des poèmes symphoniques, dont *Don Juan*, *L'Espiègle* et *Ainsi parla Zarathoustra*, rendu célèbre par le film de Stanley Kubrick, *2001, Odyssée de l'espace*. L'opéra sera, dès 1905, sa nouvelle spécialité, avec *Salomé* en 1905, *Elektra* en 1909, deux ouvrages en un acte, puis *Le Chevalier à la rose* en 1911, *Ariane à Naxos*, écrit en 1911-12 et créé en 1916, et *La Femme sans ombre* en 1919. À l'exception de *Salomé* dont le livret est signé Oscar Wilde, c'est Hugo von Hofmannsthal qui sera son librettiste fétiche. Il est successivement chef d'orchestre de l'Opéra de Munich dès 1886, maître de chapelle à Weimar, en 1889, puis chef d'orchestre de l'Opéra de la cour de Berlin, en 1898, directeur général de la musique en 1908 et enfin directeur de l'Opéra de Vienne de 1919 à 1924.
Von Hofmannstahl décède en 1929. Strauss entame alors une collaboration avec Stefan Zweig. Leur collaboration aboutit à *La Femme silencieuse*. En 1933, à l'avènement du nazisme, il est nommé président de la chambre de musique du Reich par Goebbels et compose entre autres l'hymne olympique des jeux de Berlin en 1936. Ce rapprochement lui sera reproché. Mais son travail avec Stefan Zweig, qui est juif, lui coûte l'obligation de démissionner de ce poste. *Capriccio*, opéra en un acte, est créé en 1942. En 1943, l'opéra de Munich est détruit par un bombardement. Le compositeur en est très affecté. *Les Métamorphoses* sont une façon d'exprimer sa mélancolie. Ce chef-d'œuvre est joué pour la première fois en 1946. À la fin de sa vie, il s'exile en Suisse. Il compose encore le *Concerto pour hautbois* et *Les Quatre Derniers Lieds*. Il s'éteint en 1949 à Garmisch-Partenkirchen.

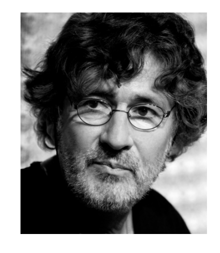
Hugo von Hofmannsthal



Hugo von Hofmannsthal est né à Vienne le 1er février 1874. Il publie ses premiers poèmes à l'âge de seize ans sous le pseudonyme de Loris. À partir de 1892, il suit des études de droit tout en publiant la même année un drame lyrique *Der Tod des Tizian* et un an plus tard *Der Tor und der Tod*. En 1895, il s'oriente vers des études de langue romane à l'Université de Vienne. À sa sortie de l'université en 1901, il choisit de poursuivre sa carrière littéraire et fait paraître son étude dramatique *Gestern*. Sous l'influence des nouvelles techniques de psychanalyse de Freud et de Nietzsche, il se concentre sur des thèmes antiques ou de la tradition catholique. Puis il rencontre Richard Strauss, avec lequel il va collaborer à l'écriture de plusieurs livrets d'opéra, dont *Elektra* en 1909 et *Le Chevalier à la rose* en 1910, puis évidemment *Ariadne auf Naxos*. Il adapte également *Everyman,* une pièce anglaise du XVe siècle. Avec l'aide de Max Reinhardt, Hofmannsthal fonde en 1920 le Festival de Salzbourg. Il meurt à Rodaun dans la proche banlieue de Vienne le 15 juillet 1929.

La production

André Engel *Mise en scène*



Né à Aix-en-Provence, André Engel fait ses débuts de metteur en scène en 1972 au théâtre de l'Espérance en tant qu'associé de Jean-Pierre Vincent, avant de travailler pour le Théâtre National de Strasbourg. En 1982, il devient metteur en scène indépendant. Au théâtre, il met en scène *Lulu*, d'après *Wedekind*, au Bataclan et au Théâtre des Amandiers, *La Nuit des chasseurs*, d'après *Woyzeck* de Büchner au Théâtre National de la Colline, *Légendes de la forêt viennoise* d'Odön von Horvath à la Maison de la Culture de Bobigny, *Léonce et Lena* de Büchner et *La Petite Catherine* d'Heilbronn à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, mais aussi *Minetti* de Thomas Bernhard avec Michel Piccoli au Théâtre de Vidy-Lausanne, au Théâtre National de la Colline et au Vengeur Masqué. Sur la scène lyrique, il débute avec *Salomé* au Welsh National Opera de Cardiff en 1988. Depuis, il a notamment mis en scène *Die Walküre* et *Siegfried* à la Scala de Milan, *K* d'après *Le Procès* de Kafka, de Philippe Manoury à l'Opéra National de Paris, *The Rake's Progess* à l'Opéra de Lausanne et au Théâtre des Champs-Élysées, *Cardillac* et *Louise* à l'Opéra de Paris, ainsi que *La Petite Renarde rusée* à l'Opéra de Lyon, au Théâtre des Champs-Élysées et dernièrement à l'Opéra national de Paris-Bastille. À l'Opéra national du Rhin, il a mis en scène *Der Freischütz* en 1999.

D’autres *Arianes*

• Lorenzo de Medici, *Trionfo di Bacco e Arianna*

• Claudio Monteverdi, *Ariane*, livret d’Ottavio Rinuccini, le 28 mai 1608

• Marin Marais, *Bacchus et Ariane*, opéra, 1696

• Georg Friedrich Haendel, *Arianna in Creta*, drame musical en 3 actes (d’après un livret de Pietro Pariati, *Arianna e Teseo*), 26 janvier 1734

• Marie Krysinska, *Rythmes pittoresques, Ariane*, 1890

• Jules Massenet, *Ariane*, opéra en cinq actes, poème de Catulle Mendès, 31 octobre 1906

• Darius Milhaud, *L’Abandon d’Ariane*, Wiesbaden, « opéra minute » en 5 scènes, 20 avril 1928

• Albert Roussel, *Bacchus et Ariane*, ballet en deux actes, 1931

• Bohuslav Martinů, *Ariane* (*Le voyage de Thésée*), opéra en un acte, 2 mars 1961

Bibliographie

• Banoun Bernard, *L’Opéra selon Richard Strauss, un théâtre et son temps*, Fayard, 2000

• Golea Antoine, *Richard Strauss*, Flammarion, 1965

• Jameux Dominique, *L’École de Vienne*, Fayard, 2002

• Jameux Dominique, *Richard Strauss*, Collection «Solfèges», Le Seuil, 1971

• Kennedy Michael, *Richard Strauss*, Fayard, 2001

• Rostand Claude, *Richard Strauss*, Seghers, 1964

• Tubeuf André, *Richard Strauss ou le voyageur et son ombre*, Albin Michel, 1980

• Strauss Richard & Hofmannsthal Hugo von, *Correspondance 1900-1929*, Fayard, 1992

• L’Avant-Scène Opéra a consacré son n° 77 (juillet 1985) à *Ariane à Naxos*

Prolongements pédagogiques

• L’effet de mise en abîme
• Le croisement entre le théâtre et l’opéra : les deux version d’*Ariadne auf Naxos*
• Les différentes versions du mythe d’Ariane
• Strauss et Hofmannsthal
• L’*opera seria* et l’*opera buffa*

Contacts :
Flora Klein | tél + 33 (0)3 88 75 48 54 | courriel | fklein@onr.fr
Hervé Petit | tél + 33 (0)3 88 75 48 79 | courriel |hpetit@onr.fr
OPÉRA NATIONAL DU RHIN | 19 place Broglie | BP 80 320 | 67008 Strasbourg
Visitez notre site | www.operanationaldurhin.eu